

La "Scala Sancta" à Sainte-Anne de Beaupré

« La chapelle de la *Scala Sancta* est placée sur une éminence qui domine la basilique et tout le village de Sainte-Anne et commande une vue très imposante. Au sommet de ce nouveau Calvaire, elle attirera à notre divin Sauveur tous ceux qui ont soif d'amour, de repentir et d'expiation. L'édifice a 72 pieds de longueur sur 36 de largeur, et 21 de hauteur.—Mais il faut pénétrer à l'intérieur. En entrant, le pèlerin a devant les yeux une vue du plus sublime et du plus touchant des drames que le ciel et la terre aient jamais contemplé. A quelques pas du seuil de la porte d'entrée se dresse le *Saint Escalier*, qu'il faut monter à genoux. Il compte 28 marches. Dans chacune d'elles il y a un souvenir d'un des sanctuaires ou endroits vénérables de la Terre-Sainte, consacrés par les scènes de la Passion de notre divin Rédempteur.

« Outre le *Saint Escalier*, il y a dans la chapelle huit groupes de statues. Les personnages sont de grandeur naturelle et d'une expression vraiment saisissante. D'abord, à l'entrée, à gauche, on frémit d'horreur. C'est le traître Judas ! Il s'avance pour donner à son Maître le baiser déicide. Sa figure sinistre respire un mélange d'hypocrisie et de crainte. Mais quel contraste entre ses traits bouleversés et le calme divin, la majestueuse douceur de Jésus, qui pour notre salut ne dédaigne pas le plus sanglant des affronts.

« A droite, vis-à-vis de Judas, c'est l'agonie au jardin des Oliviers. L'artiste a su exprimer dans les traits du divin Agonissant une douleur intelligente et résignée. On saisit le triomphe du Fils de Dieu sur l'infirmité de sa nature humaine, quand on voit ses mains tendues avec un amoureux empressement vers le calice que lui présente un ange aux traits éblouissants de jeunesse et de beauté. Le troisième autel porte Notre-Dame de Pitié, si chère à tous les cœurs. Rarement on l'a vue exécutée avec autant de perfection. L'anguste figure de la sainte Vierge exprime la majestueuse résignation de la Reine des martyrs avec la douleur incomparable de la mère la plus affligée. Ensuite, au milieu, dans le chœur, vient Jésus en croix, ayant à ses côtés sa mère et son disciple saint Jean, et, à gauche de l'abside, nous voyons Jésus au sépulcre. Mais ces groupes défient toute description.

« En montant au second étage, le pèlerin se trouve profondément saisi à la vue du groupe de la Flagellation. On les dirait vivants ces deux bourreaux aux traits féroces qui ont pris leur